

Avertissements agricoles



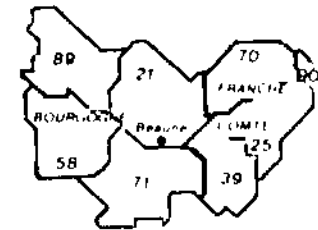
BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 177 - 21205 BEAUNE Cédex

ABONNEMENT ANNUEL : 275 F - Régisseur Recettes D.H.A.F. - CCP DIJON 3 500 28 0



☎ 80.26.35.45

EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 6 - 24 mars 1993

POIS : Levée en cours. Surveiller les Thrips
BLE : Observations piétin-verse

COLZA

Une montaison importante des tiges est constatée en quelques jours avec des stades groupés autour de D2 début E. Les tiges dépassent généralement 20 cm.

On constate en revanche que certains colzas très avancés (stade E) sont toujours chétifs avec des tiges ne dépassant pas 10 cm.

Charançons de la tige

Le vol se poursuit mais a tendance à régresser. Les piqûres peuvent être nombreuses sur les parcelles non traitées.

PRECONISATION : Au-delà du stade "tige 20 cm", les piqûres n'entraînent pas de dégâts significatifs. Pour les parcelles n'ayant pas atteint ce stade, les piqûres les plus préjudiciables ont déjà eu lieu.

POIS

Dans l'Yonne, la plupart des pois sont levés. Les levées sont en cours en tous autres secteurs..

Thrips

Cet insecte de 1,5 à 2 mm de long peut coloniser les pois en cours de levée. Ses piqûres de nutrition peuvent ralentir la croissance des jeunes plantules. Les dégâts peuvent aller jusqu'à la destruction du bourgeon terminal et l'apparition de ramifications secondaires.

Une parcelle de l'Yonne sur 10 (Bellechaume) présentait des thrips.

PRECONISATION : Surveiller les parcelles par temps chaud et ensoleillé dès la levée en prélevant délicatement 4 fois 5 pieds consécutifs. Chaque lot de 20 plantes sera placé très rapidement dans un sac plastique transparent en évitant

Toute intervention contre le charançon de la tige est maintenant déconseillée.

Meligèthes

Les méligèthes sont souvent nombreux dans les cuvettes mais on en observe assez peu sur les plantes.

Les traitements visant le charançon la semaine dernière ont éliminé les premiers méligèthes.

PRECONISATION : Pour les parcelles traitées récemment (au plus tôt la semaine passée) attendre le début de la semaine prochaine pour reprendre les observations.

Pour les autres, compter le nombre de méligèthes sur 50 plantes et intervenir à partir de 2 méligèthes par pied en moyenne (cf. tableau produits du bulletin n° 3 du 2 mars).

d'y mettre de la terre ; il s'agit ensuite de secouer le sac bien fermé et de compter par transparence le nombre de thrips. Un traitement est justifié au stade "crosse" lorsqu'on observe un thrips par pied.

Sitones

Les adultes provoquent des morsures sur le bord des feuilles (encoques semi-circulaires), préjudiciables s'ils sont observés en grand nombre et si les pois végètent.

Les premières morsures ont été observées dans l'Yonne.

Les dégâts de larves sont plus dommageables car elles se nourrissent des nodosités mais aucune intervention n'est possible contre ces larves.

PRECONISATION : Entre la levée et le stade 10 cm du pois, n'intervenir que si toutes les premières feuilles présentent de nombreuses morsures.

F.M.

CEREALES

Les stades du blé s'échelonnent du redressement à épi 3 cm ; de très nombreuses parcelles sont au stade épi 1 cm.

Les stades des orges s'échelonnent du redressement à épi 1 cm.

Piétin-verse

Les observations visuelles réalisées entre le 12 et le 18 mars aux stades redressement à épi 1 cm montrent assez peu de symptômes.

Dpt	Pourcentage pieds atteints					
	0	< 10	11-20	21-30	31-40	> 41
25 7 parcelles	4	3	-	-	-	-
39 20 parcelles	6	12	0	1 St-Aubin	-	1 St-Aubin
70 21 parcelles	11	7	Autrey 16 % Amance (18 %)	1 Cugney	-	-
21 12 parcelles	4	7	Binges (11 %)	-	-	-
89 11 parcelles	2	7	Bellechaume (11 %)	1 Montigny	-	-

En secteurs à souches rapides (Bourgogne et Jura) un tiers des parcelles ne présentent aucun symptôme. En zone à souches lentes bien implantées (Doubs et Haute-Saône) c'est plus de la moitié des situations qui sont indemnes visuellement, cependant pour ces situations, l'apparition tardive des symptômes remet en cause les seuils habituellement retenus (10 à 20 % des pieds touchés).

Au premier abord ce constat vient contredire nos préconisations antérieures, qu'en est-il ?

La sécheresse de l'hiver (surtout février et les deux premières décades de mars) a entravé le passage de gaine à gaine du champignon par dessèchement de gaines contaminées. Par ailleurs aucune contamination n'a pu s'enclencher depuis le 29 janvier. Nous avons donc eu un "trou" dans la dynamique de propagation du champignon.

Le cycle serait actuellement reparti puisque les averses des 21 et 22 mars ont d'ores et déjà pu induire les premières contaminations printanières.

Etant donné les conditions climatiques particulières de cette fin d'hiver le risque piétin est à ce jour délicat à apprécier par observations visuelles. Nous restons toujours sur un profil assez prononcé du risque :

- niveaux conséquents des contaminations automnales;
- contaminations printanières amorcées.

En fait, le dégât final sera fonction de la pluviométrie des toutes prochaines semaines qui amplifiera ou non les attaques actuelles.

PRECONISATION : Il convient d'être prudent quant à l'utilisation des résultats de comptages : pas "d'enterrement" précoce du risque piétin.

Il nous paraît utile de bien considérer la notion de risque parcellaire : semis précoces, sols limoneux, rotations courtes avec pailles fréquentes, parcelles habituellement touchées.

- Parcelles à symptômes visibles ou secteurs à souches lentes : intervenir avant le stade 1 noeud (choix du produit : reporter vous au bulletin n° 3 du 2 mars)

- Parcelles à risque, en zones à souches rapides dominantes et en l'absence de symptômes actuellement, il semble possible de différer l'intervention entre les stades 1 à 2 noeuds.

Maladies du feuillage

Blé : Suite au temps sec, aucune évolution des maladies. La sénescence des vieilles feuilles entraîne même une certaine régression de l'oïdium et de la rouille brune. La septoriose est présente sur feuilles âgées.

PRECONISATION : Adapter le choix des produits selon les sensibilités variétales aux maladies du feuillage en tenant compte du risque piétin-verse énoncé ci-dessus.

- Réserver les morpholines aux variétés sensibles à l'oïdium
- Pour les associations reconstituées "à la ferme", respecter les équilibres des associations prêtes à l'emploi. Ainsi, dans le cadre d'une association avec une triazole, ne pas apporter moins de 375 g/ha de morpholine.

Orge d'hiver : On observe l'ensemble des maladies : helminthosporiose, rhynchosporiose, oïdium et rouille naine. Malgré la longue période sans pluie, la rhynchosporiose progresse (notamment sur Clarine).

PRECONISATION : Attendre le stade 1 noeud pour viser l'ensemble du complexe parasitaire. Dans le cadre d'un programme à trois traitements : intervenir dès à présent).

Mosaïque :

Suite aux températures de la semaine passée, les symptômes tendent à s'estomper.

Si ce n'est déjà fait repérer rapidement les parcelles avec symptômes de mosaïque afin de raisonner votre choix variétal pour les années futures.